

6° De la part de la Société d'Horticulture de la Haute-Garonne :

Annales de cette Société, septembre et octobre 1861.

7° De la part de la Société d'Horticulture et d'Arboriculture de la Côte-d'Or :

Bulletin de cette Société, septembre et octobre 1861.

8° *Annales des sciences zoologico-botaniques de Vienne*, tome X (1860).

9° En échange du Bulletin de la Société :

Wochenschrift fuer Gärtnererei und Pflanzenkunde, quatre numéros.

Atti dell' I. R. Istituto veneto, t. VI, n° 10 et 11, t. VII, n° 1.

Pharmaceutical journal and transactions, février 1862.

L'Institut, février 1862, deux numéros.

Lecture est donnée d'une lettre de M. Joseph Bianca, qui remercie la Société de l'avoir admis au nombre de ses membres.

M. le Président met sous les yeux de la Société le diplôme dont il a été parlé dans la dernière séance (voyez plus haut p. 14).

M. Ad. Brongniart fait à la Société la communication suivante :

NOTICE SUR LES SAXIFRAGÉES-CUNONIÉES DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE,
par **MM. Ad. BRONGNIART** et **Arthur GRIS**.

La famille des Cunoniacées, ou la tribu des Cunoniées dans la famille des Saxifragées, suivant qu'on adoptera l'opinion de R. Brown et de M. Lindley ou celle de De Candolle et d'Endlicher, constitue un des groupes les plus remarquables de la végétation de l'hémisphère austral ; on aurait tort cependant de croire qu'il y présente une grande prépondérance spécifique, car le genre *Weinmannia*, par le nombre des espèces qui croissent dans l'Amérique septentrionale, contre-balance presque les genres nombreux et variés, mais limités jusqu'à ce jour à peu d'espèces, qui habitent l'Australie, la Nouvelle-Zélande, le Chili et l'Afrique australe.

Les régions intertropicales de l'ancien continent pouvaient déjà aussi réclamer quelques représentants dans les grandes îles d'Asie, et la Nouvelle-Calédonie avait dû aux explorations de Forster et de Labillardière deux nouveaux genres de ce groupe, le *Codia* et le *Geissois*, limités chacun jusque dans ces derniers temps à une seule espèce.

L'exploration des îles de l'océan Pacifique par l'expédition américaine commandée par le capitaine Wilkes avait fourni à M. Asa Gray une nouvelle espèce de *Geissois* et deux espèces d'un nouveau genre, le *Spiræanthemum*, provenant des îles Viti et Samoa, très voisines de la Nouvelle-Calédonie.

Mais les recherches des botanistes français à la Nouvelle-Calédonie apportent à la flore de cette région un nouveau contingent bien inattendu ; en effet, grâce surtout aux collections formées par M. Vieillard, médecin de la marine, complétées par celles de son collègue M. Déplanche et de M. Pancher, directeur des cultures de cette colonie, le nombre des espèces de cette famille croissant à la Nouvelle-Calédonie se trouve porté à 26, dont 3 seulement étaient déjà connues, à savoir : le *Codia montana* de Forster, le *Geissois racemosa* de Labillardière et le *Spiræanthemum vitiense* de M. Asa Gray, signalé seulement aux îles Viti (ou Feedjee des auteurs anglais).

Par ces nouvelles découvertes, le genre *Geissois*, qui ne comprenait que l'espèce de Labillardière et le *Geissois ternata* A. Gr. des îles Viti, se trouve augmenté de trois nouvelles espèces ; le genre *Codia*, qui n'en comprenait qu'une, en renfermera cinq, toutes de la Nouvelle-Calédonie ; les *Spiræanthemum* s'accroîtront de deux nouvelles espèces ; les *Weinmannia*, déjà assez répandus dans l'Australie, la Nouvelle-Zélande et la Polynésie, seront représentés à la Nouvelle-Calédonie par deux espèces nouvelles.

Enfin deux formes génériques, ou nouvelles ou étrangères jusqu'à présent à cette région, viennent s'ajouter à cette famille.

L'un de ces genres est le *Cunonia* lui-même, dont on ne connaissait que l'ancienne espèce type de ce genre et propre à l'Afrique australe (*Cunonia capensis*) (1), et qui paraissait bien isolé pour donner son nom à la famille ou à la tribu qui le renferme, tandis que les *Weinmannia* en offrent le type le plus varié et le plus nombreux. Grâce aux recherches que nous signalons, les *Cunonia*, bien caractérisés par leurs fleurs et leurs fruits, comprennent, à la Nouvelle-Calédonie, cinq espèces nouvelles qu'il nous paraît impossible de séparer génériquement de l'espèce de l'Afrique australe, et qui établissent un rapport inattendu entre les deux flores de ces deux pays.

Les *Codia* nous fournissent non-seulement des espèces nouvelles, mais leur examen montre que le caractère donné par Labillardière et reproduit depuis lors, doit être modifié profondément en ce qui concerne surtout la présence d'un prétendu calicule et la structure de l'ovaire et du fruit.

A ces formes génériques connues, nous devons ajouter un genre très distinct, tout à fait nouveau et riche en espèces. Son port et surtout son inflorescence porteraient à le confondre avec les *Codia* et les *Callicoma*, mais l'examen de ses fleurs et de ses fruits l'en sépare complètement. Nous propo-

(1) Blume a signalé deux espèces de ce genre, *Cunonia indica* et *Cunonia celebica*, comme croissant dans l'Asie tropicale, et De Candolle les a citées dans le *Prodromus* ; mais ces espèces paraissent être restées douteuses pour la plupart des botanistes, car Endlicher limite le genre à l'espèce du Cap et Walpers les exclut du genre ; elles devront être vérifiées sur des échantillons authentiques. Mais, en supposant qu'elles se rapportent réellement au genre *Cunonia*, elles diffèrent évidemment de celles de la Nouvelle-Calédonie.

sons de le nommer *PANCHERIA*, afin de rappeler l'active coopération de M. Pan-cher pour étendre nos connaissances sur la flore de la Nouvelle-Calédonie; c'est à lui en particulier que nous devons les premiers échantillons d'une des plus jolies espèces de ce genre, le *Pancheria elegans*.

Les *Pancheria* se distinguent de toutes les Cunoniacées par leurs fleurs unisexuées par avortement; les échantillons que nous possédons présentent, soit des capitules de fleurs mâles avec un indice d'ovaire avorté, soit des capitules dont les fleurs offrent des ovaires bien constitués ou des fruits accompagnés d'étamines courtes et imparfaites. Le calice, formé de 3 ou 4 sépales distincts, ovales, scarieux, est tout à fait libre; un second verticille est formé de 3 ou 4 pétales ressemblant beaucoup aux sépales, mais un peu plus longs et plus étroits; les nombres 3 et 4 varient d'une espèce à l'autre, et souvent même dans les fleurs d'un même capitule; jamais nous n'avons observé de fleurs à 5 parties. La préfloraison est imbriquée. Les étamines sont au nombre de 6 à 8, quelquefois une ou deux paraissent manquer. En dedans et autour de la base de l'ovaire se trouve un disque, tantôt composé d'autant de filaments qu'il y a d'étamines et paraissant alterner avec elles, tantôt d'une sorte de cupule membraneuse, crénelée ou sinueuse sur son bord; ce disque existe également dans les fleurs mâles, et on trouve alors un rudiment d'ovaire, beaucoup plus court que lui, et plus ou moins profondément bilobé. Dans les fleurs femelles, les étamines, qui sont très saillantes dans les capitules mâles, sont au contraire très courtes et portent des anthères qui paraissent imparfaites. Il y a deux carpelles libres et distincts l'un de l'autre jusqu'à la base, ordinairement velus sur toute leur surface et terminés chacun par un style court et conique et un stigmate obtus. Chaque carpelle ne renferme que deux ovules collatéraux semi-anatropes, attachés latéralement vers la base de leur cavité et offrant leur extrémité micropylaire dirigée supérieurement.

Les fruits sont des follicules, souvent anguleux par suite de leur pression, ordinairement velus extérieurement, coniques au sommet, s'ouvrant par une fente interne et renfermant une ou deux graines ovales ou ellipsoïdes, terminées supérieurement par une aile membraneuse qui égale ou dépasse en longueur le corps de la graine. Il y a un péricarpe charnu, et l'embryon, à cotylédons elliptiques et plats, présente une tigelle cylindrique dont l'extrémité radicaire est dirigée supérieurement vers la base de l'aile de la graine.

On voit que ces arbustes, qui ressemblent entièrement par leur inflorescence aux *Codia* et aux *Callicoma*, en diffèrent complètement par leurs fleurs diclines et par plusieurs caractères de la fleur et du fruit: ainsi les *Codia* ont un ovaire adhérent, un calice à préfloraison valvaire et un fruit indéhiscent monosperme; les *Callicoma* se rapprochent davantage des *Pancheria* par leur calice libre, mais les deux carpelles en sont réunis en un ovaire indivis, les ovules en sont nombreux et les graines non ailées.

Les carpelles libres et distincts l'un de l'autre établissent une certaine analogie avec les *Spiræanthemum*, qui s'en éloignent autant par la structure des enveloppes florales que par leur port.

Nous pouvons ajouter, pour faciliter la distinction des *Codia* et des *Pancheria*, que tous les *Codia* ont les feuilles opposées et très entières, tandis que les *Pancheria* les ont verticillées par trois, quatre ou cinq, et plus ou moins dentées ou crénelées.

Nous allons maintenant résumer les caractères des genres et des espèces de Cunoniacées de la Nouvelle-Calédonie.

GEISSOIS Labill.

Calyx liber quadripartitus, sepalis acutis margine crassis, intus hirsutis, caducis, præfloratione valvata. *Corolla* nulla. *Stamina* 12-14, hypogyna. *Pistillus* ovario oblongo-conico, basi in discum annularem crenulatum angustum expanso, biloculari, ovulis numerosis biseriatis ascendentes, stylis duobus gracilibus basi unitis, stigmatibus parvis acutis. *Fructus*: capsula elongata, stylo basi simplici cuspidata, bilocularis, carpellis ab apice septicide et rima interiori dehiscentibus, endocarpio tenui ab epicarpio non secedente. *Semina* imbricata, apice alata; albumen carnosum. Embryo radícula inferiori, cotyledonibus ellipticis planis.

Arbores vel *frutices* foliis digitatis oppositis; stipulis interpetiolaribus magnis; floribus racemosis axillaribus; pedicellis subfasciculatis articulatis; bracteis nullis vel minimis.

1. GEISSOIS RACEMOSA Labill.

G. foliis digitatis, foliolis quinatis, petiolatis, obovato-oblongis, margine integris, undulatis, glabris; stipulis ovatis villosis; racemis axillaribus 3-4-fasciculatis, pedicellis prope basim articulatis; sepalis lanceolatis acuminatis membranaceis, intus villosis; capsula cylindrica elongata.

Geissois racemosa Labill. *Sertum austr. caléd.* p. 50, tab. 50.

Arbor maxima, floribus purpureis. — Habitat secus flumina Novæ Caledoniæ (*Pancher*, in herb. expos. colon., n° 635; *Vieillard*, n° 606).

2. GEISSOIS PRUINOSA.

G. foliolis quinatis, petiolatis, ellipticis, integerrimis, glabris, discoloribus, pagina inferiore petiolis ramulisque albo-pruinatis; racemis solitariis?, pedicellis versus apicem articulatis incrassatis, sepalis coriaceis ovatis purpureis, intus pilis candidis dense barbatis.

Var. β . *macrantha*: foliis obovato-ellipticis obtusioribus, racemis sæpius 2-3-fasciculatis, floribus majoribus (*Geissois cartilaginea* Vieill. mss.).

Arbor. — Hab. in Novæ Caledoniæ montibus, vulgo *Mont d'Or* (*Vieillard*, n° 607); var. β . in montibus Kanala (*Vieillard*, n° 605; *Déplanche*, n° 384).

3. GEISSOIS MONTANA Vieill. mss.

G. foliolis ternatis rariusve quinatis, petiolatis, obovatis, obtuse acuminatis, integerrimis, glaberrimis, concoloribus, stipulis magnis ellipticis glabris; racemis solitariis?, pedicellis medio-articulatis; sepalis ellipticis, acutis, intus dense et longe pilosis.

Arbor. — Hab. in silvis montium Novæ Caledoniæ, prope Balade (*Vieillard*, n° 608, et in herb. expos. colon., n° 638).

Obs. — Species affinis *Geissoi ternatæ* Asa Gray (*Un. Stat. Pac. exped. Botany*, p. 679, tab. 86) quæ differt foliolis brevius petiolatis elliptico-lanceolatis, sepalis intus vix pubescentibus, stipulis canescenti-hirsutis.

4. GEISSOIS HIRSUTA.

G. foliolis ternatis, magnis, breve petiolatis, oblongis, obtusis, basi angustatis, lateralibus obliquis subsessilibus, utrinque præcipue junioribus rufo-hirsutis; stipulis oblongis obtusis pilosis; racemis elongatis, in pedunculo communi ternatis; rhachibus floribusque externe dense rufo-tomentosis; sepalis interne et germine fulvo-hirsutis.

Arbor. — Hab. in Nova Caledonia, ad Kanala (*Vieillard*, n° 601).

CUNONIA L.

Calyx liber quinquepartitus, sepalis obtusis, caducis, præfloratione quincunciali. *Petala* quinque, integra, præfloratione quincunciali. *Stamina* decem, longe exserta, hypogyna. *Pistillus* disco annulari crenulato angusto impositus; ovario biloculari, apice bidentato, ovulis numerosis biseriatis horizontalibus vel pendulis; stylis duobus, e basi distinctis, filiformibus; stigmatibus acutis parvis. *Fructus* capsularis bilocularis; carpellis dehiscentia septifraga, sæpius a basi ad apicem discretis, columella placentari versus apicem connatis, epicarpio spongioso ab endocarpio crustaceo secedente. *Semina* biserialiter imbricata, apice vel margine membrana angusta alata.

Arbores vel *frutices* foliis pinnatis vel trifoliolatis, oppositis, stipulis interpetiolaribus magnis; floribus racemosis axillaribus.

1. CUNONIA MACROPHYLLA.

C. foliis pinnatis, longe petiolatis, bijugis vel superioribus unijugis ternatis, foliolis oblongis vel elliptico-lanceolatis obtusis petiolulatis, lateralibus basi obliquis, denticulatis, crassis coriaceis, glaberrimis; stipulis magnis rotundatis lucidis; racemis axillaribus solitariis foliis brevioribus, floribus geminis vel fasciculatis; fructibus obovato-ellipticis, stylis subduplo longioribus coronatis.

Hab. in Nova Caledonia, in monte Yaté (*Vieillard*, n° 604; *Déplanche*, n° 380).

2. CUNONIA DEPLANCHEI.

C. foliis trifoliolatis, breve petiolatis, foliolis sessilibus obovatis vel obovato-oblongis, obtusis vel retusis, vix versus apicem denticulatis, utrinque lucidis; stipulis magnis elliptico-cordatis puberulis; racemis fructiferis foliis brevioribus; fructibus rubescentibus oblongis, stylis duplo brevioribus superatis.

Hab. in Nova Caledonia (*Déplanche*, n° 379).

3. CUNONIA VIEILLARDI.

C. foliis trifoliolatis, longe petiolatis, foliolis sessilibus obovato-oblongis crenato-dentatis, basi integerrimis; stipulis elliptico-cordatis glabris; racemis ex axillis superioribus erectis elongatis; fructibus oblongis, apice dehiscen-tibus, bivalvibus, endocarpio crustaceo ab epicarpio subcarnoso distincto.

Frutex floribus candidis. — Hab. in Novæ Caledoniæ montibus excelsis (*Pancher*), in monte Yaté (*Vieillard*, n° 602).

4. CUNONIA PURPUREA.

C. foliis ternatis vel pinnatis bijugis, breve petiolatis, foliolis oblongo-lanceolatis sessilibus, ultra medium integerrimis, apice dentatis, supra lucidis, junioribus pilis caducis adpersis, infra adpresse ferrugineo-pubescentibus; stipulis rotundatis dense sericeis; racemis ex axillis superioribus nascentibus, foliis multo brevioribus, rhachi pedicellisque sericeis, calyce, petalis, fructibusque purpureis.

Frutex. — Hab. in montibus Novæ Caledoniæ, in monte Yaté (*Vieillard*, n° 603); in Mont-d'Or (*Pancher*, herb. expos. col., n° 634).

5. CUNONIA PULCHELLA.

C. foliis pinnatis bi-trijugis, rhachi margine alata, foliolis lanceolatis sessilibus serratis, utrinque pubescentibus; stipulis ovatis sericeis, cito caducis; racemis subterminalibus brevibus, floribus parvis dense approximatis.

Frutex. — Hab. in silvis montium Novæ Caledoniæ, prope Balade (*Vieillard*, n° 571).

WEINMANNIA L.

Calyx 4-5-fidus, persistens, lobis in præfloratione valvatis vel vix margine imbricatis. *Petala* subrotunda sessilia. *Stamina* 8-10, filamentis gracilibus, subæqualia; glandulæ totidem cum staminibus alternantes. *Pistillus* ovario biloculari, ovulis pluribus biseriatis (in speciebus sequentibus 10 pendulis), stylis duobus e basi divergentibus, stigmatibus parvis subcapitatis. *Fructus*: capsula bilocularis, dehiscencia septicida et rima interna aperta, carpellis demum bifidis. *Semina* ovata pilosa.

Arbores vel *frutices* foliis oppositis simplicibus, ternatis vel sæpius pinnatis; floribus racemosis vel racemis compositis paniculatis.

1. WEINMANNIA SERRATA.

W. foliis oppositis trifoliolatis glaberrimis, foliolis ovato-lanceolatis acuminatis, margine callosis, profunde serratis, medio attenuato-petiolato, lateralibus sessilibus; floribus tetrameris, in racemis terminalibus bis ternatis gracilibus dispositis, petalis ovatis.

Arbor. — Hab. in montibus Novæ Caledoniæ, prope Balade (*Vieillard*, n° 572) (1).

2. WEINMANNIA DICHOTOMA.

W. ramis dichotomis vel ternatim quaternatimve furcatis; foliis oppositis trifoliolatis, foliolis obovatis vel obovato-oblongis, coriaceis, crenatis, glaberrimis; racemis terminalibus plerumque geminis et furcatis; floribus tetrameris, petalis subrotundis.

Arbor. — Hab. in montibus Novæ Caledoniæ, prope Balade (*Vieillard*, n°s 569 et 570).

SPIRÆANTHEMUM Asa Gray.

Flores hermaphroditi vel polygami. *Calyx* 4-5-fidus (in eodem specimine), persistens, lobis acutis in præfloratione valvatis. *Corolla* nulla. *Stamina* 8-10 vel 4-5, hypogyna, filamentis gracilibus, antheris subglobosis bilobis. *Discus*: squamulæ hypogynæ carnosæ, truncatæ vel emarginatæ, cum staminibus alternantes. *Pistillus* carpellis 4-5 (vel rarius 2-3), liberis; ovaria ovoideo-fusiformia, in stylum gracilem attenuata; stigmatibus parvo capitato; ovulis 1-5, angulo interiori latere affixis, amphitropis, micropyle superiori. *Fructus*: folliculi 2-5 vel abortu fertiles solitarii, rima interiori dehiscentes. *Semina* pauca (1-2), superne vel utrinque in alam producta. Embryo (ex Asa Gray) subcylindricus, albumine carnosio parum brevior, radícula supera.

Frutices foliis oppositis vel ternis simplicibus, stipulis interpetiolaribus deciduis; floribus parvis paniculatis, pedicellis articulatis.

* *Flores* diplostemonæ.

1. SPIRÆANTHEMUM VITIENSE A. Gray, *Unit. stat. exped.* p. 669. tab. 83.

Var. β . *macrophyllum*.

S. foliis ternatim verticillatis, elliptico-lanceolatis vel obovato-oblongis,

(1) Cette espèce est évidemment très voisine du *Weinmannia australis* de Cunningham, auquel M. Vieillard, dans ses manuscrits, a cru devoir la rapporter; mais, n'ayant pu la comparer avec les échantillons de la Nouvelle-Hollande, nous avons cru devoir considérer les deux plantes comme distinctes: 1° à cause de légères différences dans la caractéristique beaucoup trop brève de Cunningham; 2° parce que le *W. australis* a été recueilli dans la partie très australe de la Nouvelle-Galles du sud, entre Sidney et Bathurst, ce qui établit une différence considérable en latitude (13 à 14°) entre l'habitat de ces deux plantes.

in petiolum pollicarem attenuatis, integerrimis, glaberrimis; paniculis laxis foliis paulo brevioribus, floribus 4-5-meris diplostemonibus; carpellis plerumque 4-5, stylo brevi, ovariis ovoideis uniovulatis; seminibus superne alatis.

Hab. in montibus Novæ Caledoniæ, circa Balade (*Vieillard*, n° 567) et prope Diaué (*Vieillard*, n° 341).

2. SPIRÆANTHEMUM DENSIFLORUM.

S. foliis ternatim verticillatis, oblongo-lanceolatis, obtusis, petiolatis, integerrimis, glaberrimis; paniculis foliis multo brevioribus, floribus approximatis 5-4-meris diplostemonibus; carpellis plerumque 3, stylo gracili, ovariis sub-5-ovulatis, seminibus...

Hab. in montibus Novæ Caledoniæ, prope Balade (*Vieillard*, n° 566).

** *Flores isostemones.*

3. SPIRÆANTHEMUM AUSTRO-CALEDONICUM.

S. foliis ternatim verticillatis, ovato-lanceolatis obtusiusculis, breve petiolatis, integerrimis, glabris; paniculis foliis brevioribus laxis, floribus 5-4-meris isostemonibus; carpellis 2-3, stylo gracili, ovario 2-ovulato rarius 3-ovulato; seminibus solitariis utrinque membrana filiformi appendiculatis.

Var. β . *pauciflorum*: paniculis brevioribus, paucifloris.

Hab. in Novæ Caledoniæ montibus, prope Balade (*Vieillard*, n° 568); var. β . ad montem Poïla (*Vieillard*, n° 578).

PANCHERIA Ad. Br. et A. Gris.

Flores diclines, dioici, capitati. MASCULI: *Flores* tri- vel tetrameri in eodem capitulo. *Calyx* sepalis liberis, scariosis, obtusis, in præfloratione imbricatis. *Petala* cum sepalis alternantia, subconformia, paulo longiora, imbricata. *Stamina* 6-8, rarius 5 vel 7 (uno abortivo), inæqualia, petalis longiora plerumque alternatim inæqualia, antheris subglobosis didymis dorsifixis. *Discus* vel membranaceus cupuliformis vel e filamentis subulatis 6-8, liberis, cum staminibus alternantibus compositus. *Ovarium* abortivum, cupula seu filamentis disci brevius, bilobum. — FEMINEI: *Sepala*, *petala* et *discus* florum masculorum. *Stamina* breviora inclusa, antheris imperfectis (an semper? et aliquando flores hermaphroditi). *Pistillus* carpellis duobus liberis, in stylum conicum brevem attenuatis, stigmate simplici. *Ovula* duo, collateralia, angulo interiori prope basim lateraliter affixa, suspensa, micropyle superiori. *Fructus*: folliculi duo, rima interiori dehiscentes, endocarpio cartilagineo, epicarpio crasso sæpius hispido, mono-dispermi. *Semina* (in *Pancheria ferruginea*, *Vieillard* et *ternata*) ovata, superius in alam membranaceam extensa, albumine carnosio; embryo radícula superne ad basim alæ versa, tigella cylindrica, cotyledonibus ellipticis planis.

Frutices foliis simplicibus vel rarius ternatis, verticillatis, dentatis; floribus glomerato-capitatis, pilis non involucratis; capitulis axillaribus, sphæricis, pedunculatis.

* *Discus filamentis distinctis cum staminibus alternantibus compositus.*

1. PANCHERIA ELEGANS.

P. foliis quinatim verticillatis, lineari-lanceolatis, basi attenuatis, subsessilibus, remote serratis, glaberrimis; stipulis subulatis caducis; capitulis ex axillis superioribus nascentibus, pedunculis gracilibus folia subæquantibus, floribus trimeris, disci filamentis gracilibus.

Frutex bimetralis. — Habitat in Nova Caledonia (*Pancher*, herb. expos. colon., n° 633), prope Kanala (*Vieillard*, n° 600). (Specim. masc. et fem.)

2. PANCHERIA ALATERNOIDES.

P. foliis quaternatim verticillatis, oblongis vel ellipticis, breve petiolatis, glabris, junioribus puberulis, obtuse crenatis, stipulis linearibus caducis; capitulis ex axillis superioribus nascentibus, pedunculis gracilibus, simplicibus vel iterum verticillatis, pubescentibus, folia æquantibus vel superantibus; floribus tetrameris, disci filamentis gracilibus.

Hab. in montibus Novæ Caledoniæ, prope Kanala (*Vieillard*, n° 598; *Déplanche*, n° 378). (Specim. masc.)

3. PANCHERIA PIRIFOLIA.

P. foliis ternatim verticillatis, ellipticis, breve petiolatis, versus apicem vix denticulatis, glaberrimis; stipulis oblongis caducis; capitulis axillaribus, pedunculis puberulis gracilibus foliis brevioribus; floribus tri-tetrameris, filamentis disci subulatis acutis brevibus.

Hab. in montibus Novæ Caledoniæ, circa Balade (*Vieillard*, n° 594). (Specim. fem. v. hermaphr.)

** *Discus membranaceus cupuliformis.*

4. PANCHERIA OBOVATA.

P. foliis ternatim verticillatis, obovatis obtusis, in petiolum brevem attenuatis, subintegris, versus apicem obtuse crenatis, glaberrimis; stipulis oblongo-lanceolatis caducis; capitulis florum axillaribus, pedunculis foliis brevioribus; floribus tri-tetrameris in eodem stirpe.

Hab. in montibus Novæ Caledoniæ, prope Balade (*Vieillard*, n° 591). (Specim. masc.)

5. PANCHERIA VIEILLARDI.

P. foliis ternatim verticillatis, ellipticis obtusis, breve petiolatis, crenato-serratis glaberrimis, stipulis ellipticis obtusis; capitulis axillaribus et termina-

libus subcymosis, foliis superioribus abortivis; floribus trimeris et tetrameris in eodem capitulo.

Hab. in montibus Novæ Caledoniæ, prope Kanala (*Vieillard*, n° 593).

6. PANCHERIA FERRUGINEA.

P. foliis ternatim verticillatis, ellipticis v. elliptico-lanceolatis, breve petiolatis, cartilagineo-marginatis, serratis, junioribus ramulisque villosis, infra ferrugineo-tomentosis, adultis glabrescentibus; stipulis ovatis subrotundis ferrugineo-villosis; capitulis axillaribus brevè pedunculatis, pedunculis solitariis vel fasciculatis; floribus fulvo-lanatis, tri-tetrameris; fructibus epicarpio crasso villoso, endocarpio cartilagineo.

Hab. in Nova Caledonia, ad montem vulgo *Mont-d'Or* (*Pancher*, in herb. expos. colon., n° 632); in montibus circa Kanala (*Vieillard*, n° 585). (Specim. masc. et fruct.)

7. PANCHERIA TERNATA.

P. foliis ternatim verticillatis et digitato-ternatis, petiolo communi 1-2-pollicari, foliolis crenato-serratis, lateralibus ellipticis basi obliquis sessilibus, medio obovato basi in petiolum attenuato, capitulis florum versus apices ramulorum subcymosis approximatis; fructibus puberulis.

Hab. in montibus Novæ Caledoniæ, prope Balade (*Vieillard*, n° 590). (Specim. fruct.)

CODIA Forst.

Calyx tubo obconico ovario adnato, extus pilis densis elongatis vestitus et pilis receptaculo insertis (nec calyculo) involutus, limbo 4-5-fido, lobis acutis in præfloratione valvatis. *Petala* sepalis alterna et æqualia, angusta, spatulata vel lanceolata, aut nulla. *Stamina* 8-10, cum petalis inter calycem et ovarium inserta, filamentis apice subulatis inflexis, antheris globosis bilobis, dorsifixis, connectivo sæpius apiculato. *Ovarium* inferum vel semi-inferum, superne dense pilosum, biloculare, loculis biovulatis, ovulis collateralibus, septo latere affixis, micropyle superiori. *Styli* duo, subulati pilosi; *stigmata* integra acuta. *Fructus* nucamentaceus, calyce persistente indurato superatus, monospermus.

Frutices foliis oppositis simplicibus integerrimis; stipulis interpetiolaribus; floribus in capitula sphaerica aggregatis, pilis intermixtis; capitulis basi bracteis brevibus involucrentibus.

Sect. 1. **Eucodia.** — *Flores petalis præditi.*

1. CODIA MONTANA Forst.

C. foliis ellipticis, obtusis v. emarginatis, coriaceis, integerrimis, discoloribus,

glabris; junioribus, stipulis, ramulis pedunculisque pubescentibus; capitulis geminis, pedunculis foliis duplo brevioribus angulosis.

Codia montana Forst. *Gen.* t. 30; Labill. *Sert. austr. caled.* p. 45, tab. 46.

Hab. in montibus Novæ Caledoniæ, prope Balade (*Vieillard*, n° 586).

2. CODIA FLORIBUNDA.

C. foliis coriaceis ellipticis, integerrimis, breve petiolatis, superioribus multo minoribus; capitulis in paniculam terminalem digestis; ramulis pedunculisque compressis puberulis.

Hab. in montibus Novæ Caledoniæ, circa Balade (*Vieillard*, n° 592).

3. CODIA FERRUGINEA.

C. foliis late ovatis acuminatis undulatis integerrimis, breve petiolatis, adultis superne glabris lucidis, infra dense tomentosis, junioribus utrinque, ramulis stipulisque ferrugineo-villosis; capitulis parvis cinereo-tomentosis, pedunculis vix petiolis longioribus.

Hab. in montibus Novæ Caledoniæ, ad Kanala (*Vieillard*, n° 584).

Sect. 2. *Codiopsis*. — *Flores opetali*.

4. CODIA SPATULATA.

C. foliis obovato spatulatis, basi in petiolum attenuatis, integerrimis, glaberrimis; pedunculis gracilibus puberulis, solitariis vel geminis in axillis foliorum superiorum, foliis brevioribus; floribus pilis rufis involutis et tomento brevi cinereo extus et intus vestitis.

Hab. in montibus Novæ Caledoniæ, circa Balade (*Vieillard*, n° 589).

5. CODIA OBCORDATA.

C. foliis late obovatis, sæpius emarginatis obcordatis, in petiolum brevem attenuatis, glaberrimis et integerrimis; ramulis et foliis junioribus, stipulis pedunculisque flavo-puberulis; pedunculis gracilibus, geminis vel subfasciculatis.

Var. β . *discolor*: foliis adultis inferius pube brevi densa flavescente vestitis.

Hab. in Nova Caledonia, ad montem Yaté (*Vieillard*, n° 588), ad littora maris (*Déplanche*, n° 382); var. β in montibus (*Pancher*).

M. Eug. Fournier donne lecture de la note suivante :

Messieurs,

Je désire revenir en quelques mots sur la communication que j'ai eu l'honneur de faire à la Société dans sa dernière séance, relativement à un *Rubus*

monstrueux (1). J'ai appris de M. Decaisne qu'il a observé une anomalie semblable sur un échantillon de son herbier. M. Moquin-Tandon m'a dit dernièrement qu'une espèce de *Phytolacca* avait été décrite comme pourvue de carpelles secs, de même que le *Rubus exsuccus* Steud., mais que cette description était due cette fois aussi à une erreur, les fruits de *Phytolacca* observés étant trop jeunes, et leur péricarpe imparfaitement développé. D'ailleurs M. Moquin-Tandon m'a fait remarquer, à propos de ma communication, l'importance de cette loi générale, d'après laquelle tout végétal monstrueux reproduit l'état normal d'un autre végétal : c'est ainsi que mon *Rubus* était transformé en *Geum*, moins l'articulation du style, il est vrai ; mais le savant professeur ajoute que l'articulation est un caractère très variable dans le règne végétal, et souvent dans un même genre de plantes. On sait que les *Triticum*, dont l'épi continue le chaume sans interruption, produisent des hybrides fertiles avec les *Ægilops*, chez lesquels l'épi est articulé à sa base.

M. Cosson, au sujet du peu de valeur, comme caractère générique, de l'articulation de l'épillet chez les Graminées, rappelle que, dans le genre *Avena*, les fleurs sont tantôt solidement fixées à l'axe principal, et tantôt articulées avec lui. Dans ce dernier cas elles se détachent au moindre choc, notamment chez les espèces du groupe de l'*A. fatua*, ce qui empêche de cultiver utilement ces espèces.

M. J. Gay fait à la Société la communication suivante :

UNE EXCURSION BOTANIQUE A L'AUBRAC ET AU MONT-DORE, PRINCIPALEMENT POUR LA RECHERCHE DES ISOETES DU PLATEAU CENTRAL DE LA FRANCE,

par **M. J. GAY.**

(CINQUIÈME PARTIE) (2).

J'ai déjà dit que, n'ayant exploré qu'une partie des Monts-Dores, je ne pouvais me flatter d'en bien connaître la végétation. Les plantes, au nombre d'une centaine, que j'ai récoltées ou remarquées au-dessus de 1044 mètres d'altitude, et qui sont mentionnées dans les pages précédentes, peuvent néanmoins donner une idée assez juste de cette végétation, et d'abord au point de vue géographique.

La plupart de ces plantes viennent de la grande chaîne centrale des Alpes, et ne font que traverser l'Auvergne pour gagner les Pyrénées, d'où quelques-

(1) Voyez plus haut, p. 36.

(2) Voyez le Bulletin, t. VIII, p. 508, 541, 619, et t. IX, p. 18.